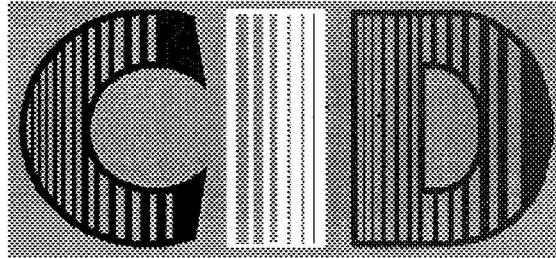


1998. 15.17

COLLEGE INTERARMEES

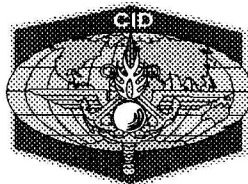


DE DEFENSE

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

LA FINLANDE ET L'UNION EUROPEENNE EVOLUTIONS GEOPOLITIQUES.

Médecin principal Ph.ROUANET de BERCHOUX
Division D, groupe 3



5 ème promotion / 1997 - 1998

SYNTHESE

Les différents bouleversements, survenus depuis la chute du mur de Berlin en 1989, touchent l'ensemble des pays de la planète. Aux enjeux Est-Ouest, se substituent des inconnues dues à la recherche d'un nouvel ordre international. Dans ce nouveau contexte, l'Europe, en tant qu'Union européenne, doit jouer un rôle de tout premier plan.

Au sein de cet espace, la région baltique représente plus que jamais un espace géopolitique et stratégique dont on doit tenir compte. Cette « région » détient une clef dans l'intégration des pays d'Europe centrale et orientale (PECO) au sein de l'Union européenne. Un pays nordique se trouve à l'intersection de l'ensemble de toutes ces préoccupations. Ce pays, la Finlande, membre de l'Union européenne depuis le 1^{er} janvier 1995, est en fait un « véritable pont nordique » entre l'Est et l'Ouest.

Cet Etat, ayant obtenu de façon tardive son indépendance, est en réalité une nation européenne ancienne. L'accession à la souveraineté de ce pays a été réalisée au début de ce siècle. Le poids de l'histoire récente d'après-guerre n'a d'ailleurs fait que confirmer la volonté du maintien de cette souveraineté. Ses relations particulières avec l'ex-Union soviétique, concrétisées par un traité de paix et d'amitié, n'ont jamais ébranlé l'intérêt d'ailleurs suscité par la Finlande pour l'Union européenne.

Le changement intervenu après 1989 a montré, pour l'Europe, la volonté d'adhésion de la Finlande à l'Union européenne. En effet, cette relation doit être considérée à la fois comme une chance et un défi pour les deux partenaires.

La disparition de la « finlandisation » et l'apparition de nouvelles relations avec la Russie, permettent à la Finlande de relever de nouveaux défis dans de nombreux domaines de la construction européenne : économiques, financiers, politique extérieure, sécuritaire. En ce qui concerne la défense européenne, la neutralité finlandaise est une donnée à prendre en compte. En effet, de nombreuses questions ne manqueront pas, à terme, de se poser.

La Finlande, pays le plus septentrional du continent européen, semble, plus que jamais, jouer un rôle important du point de vue régional, aussi bien à l'Est, avec la Russie et ses anciens satellites, qu'à l'Ouest avec les pays de la région baltique. Dans l'éventualité d'un élargissement de l'Europe aux nouveaux Etats indépendants de l'ex-Union soviétique, la Finlande peut être considérée comme un exemple.

LA FINLANDE ET L'UNION EUROPEENNE : EVOLUTIONS GEOPOLITQUES.

INTRODUCTION.

Le continent européen est un continent actuellement en pleine mutation. Il existe en son sein une nation ancienne, la Finlande, qui mérite une attention toute particulière. En effet, ce pays, indépendant depuis 1917, représente le nouveau pari que doivent relever les pays « fondateurs » de l'Union européenne.

Dès la fin de l'antagonisme Est-Ouest, la Finlande a considérablement développé ses liens avec l'Ouest. Elle a su, depuis 1989, amorcer de façon intelligente un nouveau virage, remettant en cause sa position inconfortable vis-à-vis de l'ex-Union soviétique. En effet, elle doit son indépendance principalement au « traité d'amitié, de paix et de sécurité » signé en 1948, à l'issue de la deuxième guerre mondiale, avec l'Union soviétique.

Premier janvier 1995 : trois pays, la Suède, de l'Autriche et de la Finlande, font leur entrée dans l'Union européenne. Pour la Finlande, l'adhésion s'effectue après trois ans de négociations. L'Europe des douze est dorénavant à quinze.

La place de la Finlande au sein de l'Europe est une réalité géographique : sa localisation lui permet d'être le pays le plus septentrional du continent européen. Son sort en tant qu'Etat a été, est et sera, toujours lié à celui de ce continent. La disparition du partage Est-Ouest a précipité son adhésion en 1995, ce qui est une aubaine à la fois pour l'Union européenne mais aussi pour la Finlande. Leurs deux destins sont plus que jamais liés. Cette adhésion a d'ailleurs valeur d'exemple pour les pays de l'ex-pacte de Varsovie qui ont acquis la souveraineté de leur Etat il y a peu.

Les évolutions géopolitiques du continent européen et de la Finlande étant nombreuses depuis la création de ce pays, nous étudierons, dans une première partie, comment cette nation européenne à part entière, est devenue un Etat souverain et quelles furent les difficultés rencontrées.

Compte tenu de l'intérêt et du poids de l'histoire dans l'explication de l'évolution actuelle de ce pays, nous verrons dans une deuxième partie, dans quelle mesure la démarche volontariste d'adhésion de la Finlande est un atout important et même essentiel pour l'Union européenne.

*
* *

1. UNE NATION ANCIENNE DONT LE SORT EST ETROITEMENT LIE A CELUI DU CONTINENT EUROPEEN.

La Finlande, ou Suomi, n'entre vraiment dans l'histoire qu'au XII^{ème} siècle. Ce pays, de 338 000 km² et de 5 millions d'habitants (en 1996), s'avance tel une presqu'île entre le golfe de Finlande et le golfe de Botnie. Le plus au Nord de l'Europe, ce pays est situé presque tout entier entre le 60^{ème} et le 70^{ème} degré de latitude Nord. Le quart de son territoire se trouve au-delà du cercle polaire arctique. Cependant, compte tenu de sa localisation à l'Est du méridien de 20 degrés Est, ce pays appartient aussi à l'Europe orientale, dont il est le plus occidental, car s'ouvrant sur la mer baltique (annexe 1).

A l'origine, le peuplement de ce pays est diversifié. Les authentiques Finnois immigrèrent, au début de notre ère, vers la Finlande actuelle par la côte Sud, pour atteindre l'isthme de Carélie au VIII^{ème} siècle. L'arrivée des Suédois, postérieure à l'établissement des Finnois, est réalisée au début du VI^{ème} siècle dans l'archipel d'Aland, véritable pont entre la Suède et la Finlande.

Au milieu du XII^{ème} siècle, le roi de Suède Saint Eric lance, vers le Sud-Ouest, une expédition, suivie d'immigration de Suédois, d'Allemands et d'Anglais. L'installation d'un évêque anglais concrétise cette domination. L'intérêt suscité par la Finlande est aussi partagé par les Danois, plus tournés vers l'Estonie, ainsi que par la Russie. Ces derniers abordent la Carélie à la fin du XII^{ème} siècle en procédant au convertissement à l'orthodoxie. Il s'ensuit un conflit politico-religieux, la grande guerre de Carélie, qui se termine par le traité de partage entre Russes et Suédois, en 1323, le sort de la Laponie restant encore indéterminé...

Cet « acte de naissance douloureux » de la Finlande montre l'intérêt porté par de nombreuses nations sur ce territoire. Cela représente un signe indéniable d'appartenance implicite à l'Europe.

1.1. La naissance d'un Etat indépendant.

Entre Suède et Russie...

La Finlande suédoise a le profond désir d'accéder au statut de nation. Cependant, elle reçoit de la Suède, au XIV^{ème} siècle, son organisation politique et religieuse. Le droit suédois y est introduit en 1362. Un cadet de la famille royale suédoise est d'ailleurs titré « duc de Finlande ». A cette époque, l'expansion de ce pays commence, en particulier le réseau de villes, cette expansion étant fortement liée au commerce hanséatique. La colonisation instaure le latin et le suédois comme langue de culture, le finnois restant une langue non écrite. La Réforme luthérienne fait son apparition à la fin du Moyen Age en 1520, la traduction du Nouveau Testament crée en 1548 le finnois littéraire.

Puis, vient une période marquée par de nouveaux rapports régissant le pays Suède-Finlande. La perte d'une certaine autonomie de la Finlande est en rapport avec le développement de la Baltique, considérée comme le « lac suédois ».

Cependant, une série de défaites contre la Russie en 1714-1721 (la Grande Haine) et en 1741-1743 (la Petite Inimitié), provoque une occupation de la Finlande dont entre autres la Livonie, l'Ingrie, l'Estonie et la Carélie. Après des relations

tumultueuses entre la Suède et la Finlande, la paix de Hamina consacre, en septembre 1809, la séparation définitive de ces deux pays, après une union de près de six siècles... La Finlande est désormais sous « contrôle » russe.

La Finlande a un rêve de Nation.

Ainsi, la Russie permet à la Finlande d'accéder, en 1809, au statut plus favorable de grand-duché autonome, mais sous réserve de prêter serment de fidélité. Sur place, le sénat dispose de sa propre administration et gère au nom du grand-duc. Un conseil pour les affaires finlandaises siège à Saint-Pétersbourg. Dès cette période, le pays possède sa propre citoyenneté, son propre corps de fonctionnaires et son propre système douanier. La création d'une banque nationale et le rattachement en 1812, de tous les territoires perdus depuis 1721, sont autorisés. Helsinki devient la capitale, au détriment de Turku jugée trop proche de la Suède. Malgré tout, la Finlande ne possède pas d'armée autre que celle de la Russie.

Cependant, l'affirmation d'une identité finlandaise, en réaction contre « les idées dangereuses venues d'Europe », se concrétise, à partir de 1831, par la naissance de la Société littéraire finlandaise. Le développement du mouvement culturel fennophile affirme d'ailleurs que « l'âme d'un peuple se trouve concentrée dans sa langue maternelle ». La marche vers un certain désir d'autonomie se poursuit dans divers domaines, politiques, économiques (ouverture des échanges internationaux par le percement du canal du Saimaa...) et même symboliques, dans l'écriture du futur hymne national « Notre Pays ».

A partir de 1855, plusieurs avancées ont le mérite d'être entreprises, avec l'accession du finnois en tant que langue officielle à côté du suédois, la création du mark finlandais, indexé peu à peu sur l'or et la recréation d'une armée finlandaise en 1878. Toutefois, l'ouverture politique n'est pas effective.

A partir de 1889, il y a une tentative manquée de russification, avec de nombreux retours en arrière sur les différents avantages. L'idée d'indépendance, pleine et entière, commence à être envisagée dès le début de la première guerre mondiale, en 1914. La révolution russe donne le signal d'un changement, le sénat finlandais déclare l'indépendance, proclamée officiellement le 6 décembre 1917, achevant dix-huit ans d'oppression russe...

1.2. Un rôle croissant en Europe.

La Finlande, un Etat à stature européenne...

L'indépendance toute nouvelle de la Finlande se heurte à une guerre civile « de contagion » par la Russie. Un affrontement sanglant entre « rouges » et « blancs » se solde par une saignée terrible pour ce pays de trois millions d'habitants. Le 16 mai 1918, à l'issue de ce tragique épisode, la nature de la nouvelle constitution est abordée.

Après de nombreuses tergiversations, la République finlandaise est instaurée, le premier président de la République, J. Stahlberg, ayant été élu en juillet 1919.

Il s'ensuit une période de relative stabilité. Au niveau international, la position de la Finlande, notamment vis à vis de la Suède et de la Russie, est concrétisée par la paix de Tarttu, signée en octobre 1920, reconnaissant les frontières de 1917 et le

refus de ratification d'un pacte avec les pays Baltes et la Pologne. L'adhésion à la Société des nations (SDN) est réalisée en décembre 1920.

Sur le plan national, une large ouverture dans les secteurs politiques (libertés publiques), religieux (statut favorable aux orthodoxes de Carélie) et dans l'enseignement (développement des écoles techniques et des instituts universitaires) vient consacrer cette période. D'un point de vue économique, la croissance annuelle, d'environ 15% pour l'industrie, a un rythme plus rapide que dans le reste de l'Europe.

Qui se trouve dans la tourmente mondiale.

Malheureusement, la Finlande, à travers la période s'échelonnant de 1925 à 1945, connaît la tourmente qui secoue non seulement le continent européen, mais aussi le monde dans son entier. Les clivages intérieurs entre la Finlande « blanche » et la Finlande « rouge » entraînent une instabilité politique.

La crise économique mondiale des années 1930 touche également la Finlande. Celle-ci est marquée dans tous les domaines que ce soit dans l'industrie ou dans l'agriculture. Cependant dès 1933, une normalisation de l'activité économique et un nouvel essor de la production sont observés. Au niveau politique, une vague nationaliste touche ce pays, aboutissant, néanmoins à une marginalisation rapide de ce mouvement.

Dès cette période, les relations de la Finlande et de la Russie connaissent un nouveau tournant. Un pacte de non-agression est signé, en 1932, entre ces deux pays. Par ailleurs, le souci constant de sécurité amène la Finlande à rechercher une alliance avec les pays scandinaves en tant que contrepoids à la puissance soviétique.

Durant la période de la deuxième guerre mondiale, le sort de la Finlande connaît un nouvel épisode douloureux. En effet, ce pays est l'objet d'attentions toutes particulières de la part de l'Union soviétique. En 1939, le pacte germano-soviétique, dans une de ses clauses secrètes, laisse à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) les mains libres face à la Finlande. La perte de la Carélie¹, lors d'une guerre éclair, laisse une amertume aux finlandais, et les amène à négocier avec les allemands. Dès lors, la proposition allemande de coordination des attaques contre l'Union soviétique est approuvée par le gouvernement finlandais. A partir du 25 juin 1941, la Finlande entre officiellement en guerre. Après des succès prometteurs dans la reconquête de territoires, la stabilisation de l'ensemble du front entraîne le Parlement finnois à traiter avec l'URSS.

L'accord du 19 septembre 1944 fixe les conditions de l'après-guerre : retour à la frontière de 1940, renonciation à Petsamo, location pour cinquante ans de la base de Porkkala, indemnité de 300 millions de dollars et promesse de chasser militairement les anciens alliés allemands. L'honneur et l'indépendance de la Finlande sont alors garantis au prix de conditions fixées dans cet armistice.

Nous avons appréhendé les difficultés éprouvées par la Finlande pour accéder à son statut de Nation indépendante, ce pays étant au centre de préoccupations régionales depuis le XII^{ème} siècle. La confirmation de la Finlande et son entrée sur la scène internationale en tant qu'Etat indépendant, depuis le début de ce siècle, se sont faites progressivement. Longtemps convoitée par d'autres Etats, tels que la

¹ Ce territoire représente environ 10% de son territoire national.

Suède puis la Russie, elle réalise sa construction à l'issue de la première guerre mondiale.

Pris dans les événements mondiaux qui ont secoué tout particulièrement l'Europe, à partir de 1925, ce pays a su gérer une période difficile qui aurait pu remettre en cause le principe même de sa souveraineté si chèrement acquise. Un large avenir lui semble alors promis... plus particulièrement en Europe à laquelle la Finlande appartient.

2. LA FINLANDE, UN ATOUT POUR L'UNION EUROPEENNE.

La Finlande représente pour l'Europe l'exemple d'un Etat indépendant dont la souveraineté n'a pu être obtenue que tardivement. L'étude de son histoire montre combien fut longue et difficile la reconnaissance de ce pays, dont l'évolution est d'ailleurs pleinement en phase avec celle de l'Europe et ce, à travers les différentes époques.

Outre cet aspect marquant son appartenance au continent européen, la fin de la deuxième guerre mondiale accélère sa « démarche européenne ». La guerre froide permet à la Finlande de tenir une place privilégiée dans les relations entre l'Est et l'Ouest. Cette faculté, d'interlocuteur de premier plan dans le règlement de conflits, est liée à son statut de neutralité.

Néanmoins, lors de l'effondrement de l'Union soviétique, l'ouverture vers l'Europe est plus rapide. La position intermédiaire, entre les mondes scandinave et russe, lui confère un atout indiscutable (annexe 2).

2.1. Une marche inéluctable vers l'Europe.

La souveraineté réaffirmée de la Finlande...

Un lourd bilan pour la Finlande à l'issue de la deuxième guerre mondiale marque l'amorce d'un nouveau départ en perspective pour cet Etat indépendant depuis peu.

Le respect de l'armistice, amène la Finlande à signer, en 1948, un traité d'amitié et de coopération avec l'Union soviétique. Ce traité garantit l'indépendance de la Finlande, une indépendance très chèrement acquise ! Cette attitude permet aussi de conserver de bonnes relations avec les deux camps durant la guerre froide.

Cependant, compte tenu de l'urgence, des mesures sont prises par le gouvernement pour assurer un redressement économique et social. Très rapidement, les résultats se font sentir, et en 1952 la fin des réparations est fêtée. Le principal souci demeure d'ordre politique : quelle peut être l'organisation des rapports avec les vainqueurs de la dernière guerre, en particulier avec l'URSS ?

Dès cette période, le statut international atteint par ce pays se traduit dans de nombreux domaines². Au niveau des alliances et en politique, plusieurs faits méritent d'être soulignés : la participation au Conseil nordique, son entrée à l'Organisation des Nations Unies (ONU), et la libération anticipée de la base de Porkkala en 1956.

² D'un point de vue sportif, la Finlande organise les jeux olympiques de 1952.

La croissance économique est remarquable avec une production industrielle plus diversifiée, le traité avec l'Union soviétique étant renouvelé à deux reprises, en 1955 et en 1970. Parallèlement, elle devient membre associé de l'association européenne de libre-échange (AELE) et signe en 1973 un accord commercial important avec la Communauté économique européenne (CEE).

Accentue son choix en faveur de l'Europe.

La Finlande a donc développé ses échanges avec l'Europe occidentale, représentant d'ailleurs l'autre pilier de sa prospérité économique. Il a fallu pourtant attendre la perestroïka, en 1989, pour qu'elle puisse devenir membre du Conseil de l'Europe.

Les bouleversements survenus à la chute du mur de Berlin ont entraîné la disparition d'un monde bipolaire. La recherche d'un nouvel ordre international donne à l'Europe un essor particulier. Dans cet espace, elle semble vouloir jouer un rôle important. En effet, le développement économique considérable en Europe a précipité le désir des finlandais d'une adhésion à l'Union européenne, d'autant que presque la moitié des investissements des entreprises finlandaises est réalisée dans la CEE (annexe 3).

Par ailleurs, l'effondrement de l'Union soviétique et la création de la Communauté des Etats indépendants (CEI) ont changé les relations dans les échanges économiques, dont le pourcentage n'est que d'environ 5% en 1992. Le tournant des nouvelles relations entre la Russie et la Finlande est symbolisé par la signature d'un nouveau traité d'amitié le 20 janvier 1992. Le processus d'adhésion à l'Union européenne semble irrémédiablement en route. La ratification populaire, à titre de valeur indicative, est assurée par le référendum d'octobre 1994 (57% de « oui »), après que le traité d'adhésion fut signé lors du sommet du Conseil de l'Europe à Corfou en juin 1994. Le parlement finlandais décide donc d'engager la Finlande dans l'aventure européenne, la date d'entrée officielle étant le 1^{er} janvier 1995.

2.2. Un modèle nordique pour l'Union européenne.

Des atouts certains...

Ses principaux atouts sont liés à sa situation au coeur d'une zone stratégique de la plus grande importance en Europe : la région des pays baltes, d'une part, et l'ouverture vers la Russie et les Etats indépendants membres de l'ex-Union soviétique. Ces avantages, méritant une étude particulière, feront l'objet d'un travail dans le cadre du mémoire de stratégie.

D'autres atouts « intérieurs » peuvent néanmoins être mentionnés. Ils sont liés non seulement à la géographie³ (annexe 4), mais aussi à la tradition, aux religions, aux ethnies et à l'économie.

Ce pays, situé dans le peloton des Etats les plus développés du monde, a pris un tournant primordial, avec des changements fondamentaux sur le plan social, dans la réorientation du monde paysan, mais aussi par une inversion du taux de la population urbaine par rapport à la population rurale. L'agriculture nordique paraît menacée compte tenu du climat nordique très rigoureux, une partie du territoire se

³ Napoléon déclarait : « chaque pays a la politique de sa géographie ».

désertifiant. Toutefois, l'industrie du bois est un des atouts maîtres, la forêt couvrant 80% de son territoire. Dans ce domaine, l'exportation européenne des produits forestiers représente plus de 70% du total de ses exportations. Cette pleine activité touche l'ensemble des entreprises de la filière bois.

Par ailleurs, deux autres secteurs méritent être individualisés : le transport et les communications, leur essor étant lié aux caractéristiques de la Finlande, qui représente les deux tiers de la France, pour une population douze fois moins importante que cette dernière. Etant donné la grandeur et l'étendue des distances, les handicaps géographiques favorisent les transports maritimes et entraînent une rationalisation des circuits économiques de distribution ainsi qu'un développement des vecteurs maritimes. En ce qui concerne le domaine des télécommunications, le groupe Nokia est le deuxième fabricant mondial de radiotéléphones mobiles, démontrant le dynamisme des entreprises finlandaises et leur facilité d'adaptation aux nouvelles technologies.

Suscitant tout de même des interrogations.

La Finlande ne vient donc pas vers l'Union européenne « comme un demandeur d'asile d'un pays en voie d'appauvrissement »⁴. La participation aux institutions est réalisée dans toutes les instances de l'Union européenne : parlement européen, conseil de l'Europe, commission et cour européennes. Les domaines que sont l'agriculture, l'industrie ou la protection sociale, ne semblent pas poser de difficultés majeures quant à l'intégration. Toutefois, malgré les exemples précités, la Finlande a dû aussi admettre des compromis pour effectuer son entrée dans l'Union européenne, le taux de chômage de ce pays représentant, en 1997, 16%.

Deux aspects méritent une attention toute particulière : la politique de défense et les relations avec la Russie. En ce qui concerne la politique de défense commune, le statut de neutralité de la Finlande peut paraître une entrave à l'adhésion à l'Union de l'Europe occidentale (UEO), véritable bras armé de l'Union européenne. En effet, l'adhésion à l'Europe sous-entend une acceptation de la politique extérieure et de sécurité commune (PESC). De nombreuses questions ne manquent pas ainsi de se poser. La neutralité doit-elle être remise en cause ? Une adhésion à l'organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) est-elle envisageable ? Ces interrogations sont l'objet de nombreux débats. Les relations que peut entretenir la Finlande avec la Russie sont en définitive capitales et représentent un enjeu stratégique de premier ordre. De part son passé et sa localisation géographique, elle est au carrefour de l'Est et de l'Ouest et à ce titre joue, dès à présent, un rôle de « pont nordique ». Cet aspect d'expertise des pays de l'Est semble plus que jamais lui revenir de droit. La Finlande, incontournable entre baltique et Russie, est aussi un exemple dans l'émancipation des Etats nouvellement indépendants.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, à partir des années 50, la Finlande assure son développement, notamment d'un point de vue économique. Une ouverture progressive vers l'extérieur en direction de l'Europe est accélérée après le renouvellement du traité d'amitié et de coopération avec l'URSS ; tandis qu'en 1961,

⁴ Selon l'expression du secrétaire d'Etat Veli Sandbäck qui dirigea la délégation finlandaise aux négociations avec l'Union.

Heikki Haavisto « L'adhésion à l'Union européenne n'échouera pas sur une question particulière », *ibid.*

la Finlande devient membre associé de l'AELE et signe en 1973 un accord commercial important avec la CEE.

Dès le début des années 80, la Finlande et son économie sont soumises aux différents aléas de la croissance mondiale. Alternativement, plusieurs périodes peuvent être individualisées : reprise rapide de l'activité, avec une augmentation importante du produit national brut (PNB) en 1984, mais aussi à partir de 1985, un affaiblissement du marché de l'exportation dû à la baisse du prix du pétrole. Une ouverture plus grande à l'Europe paraît donc une nécessité, la candidature de la Finlande faisant suite à celle de la Suède en mars 1992. L'entrée dans l'Union européenne est stimulante car de nombreuses questions sont encore en suspens. Celles-ci concernent principalement la défense commune et les relations avec la Russie.

*
* *

CONCLUSION.

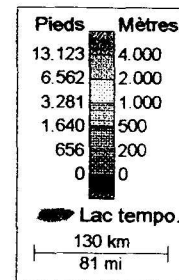
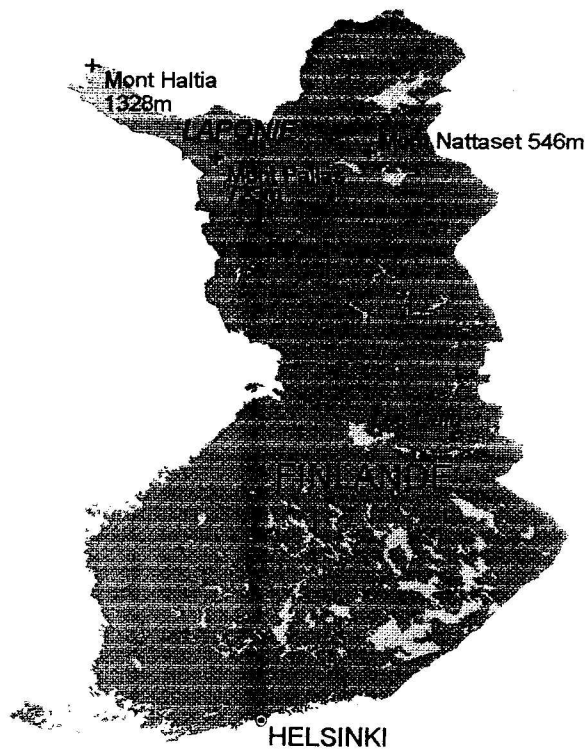
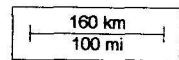
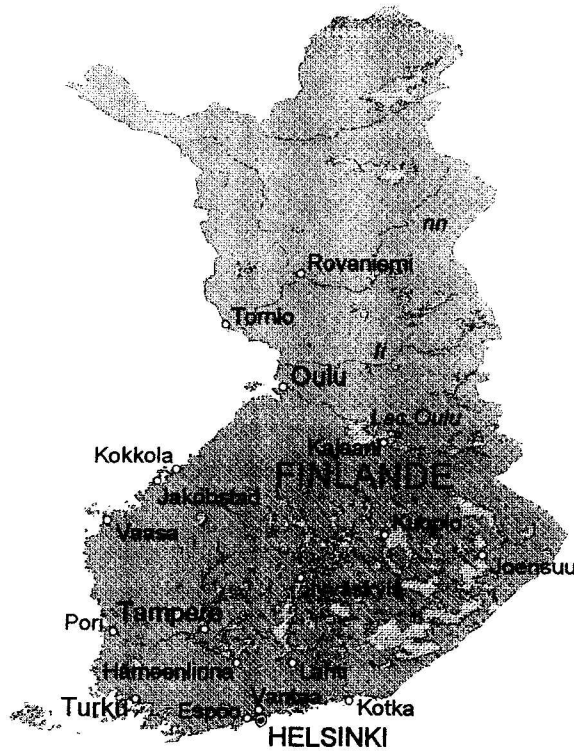
L'effondrement du bloc de l'Est et le passage à un monde multipolaire ont bouleversé les rapports géopolitiques en Europe. A ce titre, il est intéressant d'étudier les nouveaux aspects géopolitiques entre l'Union européenne et la Finlande dont les rapports avec l'ex-Union soviétique faisaient l'objet d'un traité particulier.

Le poids de l'histoire de cette nation fait qu'elle a su, depuis le XII^{ème} siècle, s'adapter aux différents événements qui ont émaillé son existence. En effet, la Finlande est une nation européenne ancienne mais un Etat indépendant tardif. Son indépendance a été conservée grâce au traité de paix signé après la deuxième guerre mondiale avec l'URSS. Ceci fut possible sous couvert d'un statut de neutralité. Ce statut, un peu particulier, et le fondement de sa politique vis-à-vis de l'ex-Union soviétique ont perdu toute raison d'être à la suite de la désintégration de l'Empire soviétique. Le terme de « finlandisation », expression plus ou moins péjorative, assimilant une quasi-mise en tutelle par l'Union soviétique, n'a plus lieu de citer. Les relations entre ces deux pays tendent d'ailleurs à se normaliser, libérant la Finlande de ses obligations. Son adhésion à l'Union européenne le 1^{er} janvier 1995, est un fait marquant à la fois pour les deux partenaires. Il convient de mesurer cette démarche volontaire à sa juste valeur, aucune condition particulière n'étant liée à cette demande. Cela doit être considéré à la fois comme une chance et comme un défi.

La situation géographique du pays, le plus au Nord du continent européen, fait de la Finlande un intermédiaire obligé entre les mondes scandinave, russe et germanique. Les 1300 kilomètres de frontières avec la Russie sont désormais celles de l'Union européenne. Il s'agit d'un véritable atout dans la formation de la future Europe. Au-delà de cet aspect géopolitique, la Finlande, en raison de son statut de neutralité et de son expertise en matière de relations avec l'Est, doit jouer un rôle diplomatique spécifique qu'elle exerce déjà avec ses voisins les plus proches (Carélie, Estonie, région de Saint-Pétersbourg). Un rôle stratégique de premier plan semble déjà être réservé à la Finlande.

ANNEXE 1

La Finlande : aspects géographiques et politiques



ANNEXE 3

La Finlande : aspects économiques

UTILISATION DES TERRES :

	% de superficie totale	hectares par personne
Terres cultivables	8,0	13,0
Récoltes permanentes	0,0	0,0
Prés et pâtures	n.d.	n.d.
Forêts et bois	76,0	125,0
Autres	16,0	26,0

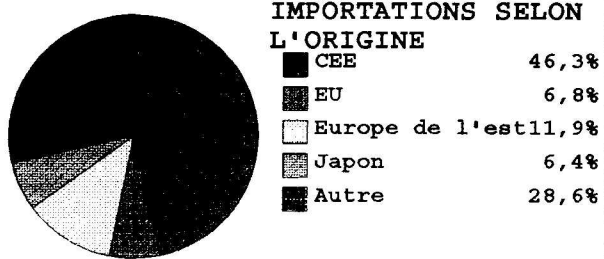
RESSOURCES NATURELLES:

Bois de construction, cuivre, zinc, minerai de fer, argent.

Commerce extérieur - Finlande

PRINCIPALES IMPORTATIONS

Matières premières, Machines, Produits manufacturés, Produits chimiques, Produits alimentaires, Véhicules



Valeur : US\$ 18.000.000.000

PRINCIPALES EXPORTATIONS

Bois & dérivés, Produits en papier, Arts graphiques, Produits métalliques, Machines, Vêtements, Produits chimiques, Navires



Valeur : US\$ 23.400.000.000

ANNEXE 4

La Finlande en quelques chiffres

SUPERFICIE DE COMPARAISON :

Un peu moins des deux tiers de la superficie de la France

FRONTIERES TERRESTRES :

Norvège 729 km, Suède 586 km, ex-URSS 1.313 km.

CLIMAT :

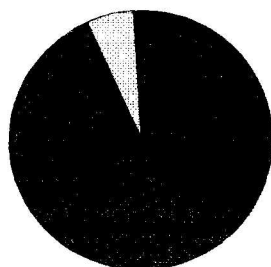
Tempéré froid. Potentiellement sub-arctique mais cependant relativement doux car modéré par l'influence du Courant Nord-Atlantique, celle de la Mer Baltique et celles de plus de 60 000 lacs.

RELIEF :

De grandes plaines plates, parfois accidentées, couvertes de forêts avec de petites collines et de nombreux lacs qui occupent 10% de la superficie du pays.

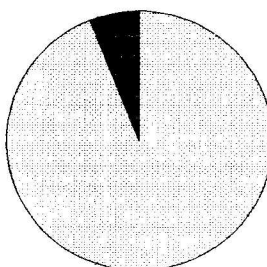
Langues, Religions, Ethnies - Finlande

GROUPES ETHNIQUES



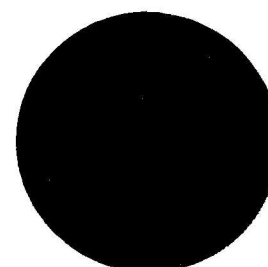
■ Finnois 93%
 ■ Suédois 6%
 ■ Autres 1%

LANGUES*



■ Finnois 94%
 ■ Suédois 6%
 ■ Lapon --

RELIGIONS



■ Luthérien, évang. 89%
 ■ Autres 11%

LEXIQUE DES ABREVIATIONS

AELE	:	Association européenne de libre-échange
CEE	:	Communauté économique européenne
CEI	:	Communauté des Etats indépendants
ONU	:	Organisation des Nations Unies
OTAN	:	Organisation du traité de l'Atlantique Nord
PECO	:	Pays de l'Europe centrale et orientale
PESC	:	Politique étrangère et de sécurité commune
PNB	:	Produit national brut
SDN	:	Société des nations
UEO	:	Union de l'Europe occidentale
URSS	:	Union des Républiques Socialistes Soviétiques

BIBLIOGRAPHIE

1. BLANC-NOEL, N. « Changement de cap en mer baltique », Fondation pour les études de la défense nationale, dossier n°48, 1992.
2. de BRESSON, H. « Le premier ministre finlandais proclame l'attachement de son pays à la nouvelle Europe », Le Monde, 05 octobre 1996, p.3.
3. de BRESSON, H. ; FRANCO, A. « Les Quinze ont échoué à réformer les institutions de l'Union », Le Monde, 19 juin 1997, p.2.
4. de BRESSON, H. ; PELTIER, B. « L'Autriche, l'Italie et les pays nordiques en piste pour l'espace Schengen », Le Monde, 21 décembre 1996, p.5.
5. CALABURG, E. « Désastre écologique, énigmes stratégiques après guerre froide en Europe arctique », Le monde diplomatique, septembre 1996, pp.22-23.
6. CARLANDER, I. « Aux marches de l'Union, la Finlande : un modèle nordique pour l'Europe sociale », Le monde diplomatique, octobre 1994, pp.6-7.
7. CARTON, A. « Les neutres, la neutralité, et l'Europe », Fondation pour les études de la défense nationale, dossier n°42, 1991.
8. DEBOVE, A. « West side store à la frontière finno-russe », Le Monde, 02 novembre 1995, p.9.
9. DEBOVE, A. « Les Scandinaves attachés à l'Etat-providence », Le Monde, 17 février 1996, p.5.
10. DEBOVE, A. « La Suède réunit les pays riverains de la Baltique », Le Monde, 04 mai 1996, p.3.
11. DEBOVE, A. « Les pays baltes en quête de sécurité », Le Monde, 07 mai 1996, p.18.
12. DEBOVE, A. « Le sommet de la Baltique a évité d'aborder la question de l'élargissement de l'OTAN à l'Est », Le Monde, 07 mai 1996, p.6.
13. DEBOVE, A. ; VERNET, D. « Les neutres s'interrogent sur la neutralité », Le Monde, 10 juillet 1996, p.1.
14. DE SELYS, G. ; BTAUDT, S. « L'Union à quinze ne fait pas la force, Norvège : un non réfléchi », Le monde diplomatique, janvier 1995, p.10.
15. DOUCET, Ph. « L'équation finlandaise », Politique internationale, printemps 1992, n°55.

16. Encyclopaedia universalis, « La Finlande », 1996.
17. Fiche documentaire « L'espace Schengen ouvert aux cinq pays de l'Union nordique », Le Monde, 19 octobre 1996, p.4.
18. GINIEWSKI, P. « L'élargissement de l'Union européenne : le « retour » de la Finlande », Défense nationale, janvier 1995, pp.67-80.
19. GRINBINSKI, J-F « L'Union européenne face aux défis de la neutralité », Défense nationale, janvier 1996, pp.85-101.
20. HVEEM, H. « Les pays nordiques aux portes de l'Union européenne, s'intégrer en préservant l'autonomie nationale », Le monde diplomatique, avril 1994, p.8.
21. MAKELA, J. « Une petite nation et une identité moderne », La Finlande 1993, Helsinki.
22. MENNOLA, E. « La Finlande et l'Europe des régions », La Finlande 1993.
23. MINC, A. « Le syndrome finlandais », Paris : Seuil, 1986.
24. NOUGAYREDE, N. « Les Etats baltes craignent d'être les laissés-pour-compte de l'ouverture », Le Monde, 20 février 1997, p.2.
25. RAMSES 98 « La mer Baltique : de la confrontation à la coopération », pp.59-60.
26. ROMER, J-C « Les Etats baltes : entre Nord, Centre et Est », stratégie, pp.97-114.
27. SCHILD, J. « La France, l'Allemagne et l'élargissement de l'Union européenne aux pays de l'AELE », Relations internationales et stratégiques, n°15, IRIS, automne 1994.
28. SCOTTO, M. « Un finlandais est élu médiateur européen », Le Monde, 14 juillet 1995, p.3.
29. SHIHAB, S. ; ZECCHINI, L. « L'avenir de l'Europe se joue-t-il à Helsinki », Le Monde, 20 mars 1997, p.1.
30. TÔRNUDD, K. « La Finlande en Europe », Les cahiers du CHEAr, n°38, automne 1997, p.55.

TABLE DES MATIERES

SYNTHESE	1
INTRODUCTION	3
1. UNE NATION ANCIENNE DONT LE SORT EST ETROITEMENT LIE A CELUI DU CONTINENT EUROPEEN.	4
1.1. LA NAISSANCE D'UN ETAT INDEPENDANT.	4
<i>Entre Suède et Russie</i>	4
<i>La Finlande a un rêve de Nation.</i>	5
1.2. UN ROLE CROISSANT EN EUROPE.	5
<i>La Finlande, un Etat à stature européenne</i>	5
<i>Qui se trouve dans la tourmente mondiale</i>	6
2. LA FINLANDE, UN ATOUT POUR L'UNION EUROPEENNE	7
2.1. UNE MARCHÉ INELUCTABLE VERS L'EUROPE.....	7
<i>La souveraineté réaffirmée de la Finlande</i>	7
<i>Accentue son choix en faveur de l'Europe</i>	8
2.2. UN MODELE NORDIQUE POUR L'UNION EUROPEENNE.	8
<i>Des atouts certains</i>	8
<i>Suscitant tout de même des interrogations</i>	9
CONCLUSION.	10
ANNEXE 1	11
<i>LA FINLANDE : ASPECTS GEOGRAPHIQUES ET POLITIQUES</i>	11
ANNEXE 2	12
<i>L'EUROPE DES REGIONS</i>	12
ANNEXE 3	13
<i>LA FINLANDE : ASPECTS ECONOMIQUES</i>	13
ANNEXE 4	14
<i>LA FINLANDE EN QUELQUES CHIFFRES</i>	14
LEXIQUE DES ABREVIATIONS	15
BIBLIOGRAPHIE	16